

Les premiers jours offraient un bien maigre résultat, l'Oblat, que ne pouvaient abattre ni les affronts, ni les mépris, ni les humiliations, puisant dans la grâce du ciel sa force et son ardeur, tenta un nouvel effort, et reprit les visites à domicile. Devant une si sainte audace, les plus récalcitrants cèdent enfin et promettent leur concours. Désormais le Père pouvait compter sur une plus fructueuse mission.

Nouvelle difficulté ! Comment rassembler plusieurs milliers de retraitants dans le premier local ! Les efforts surhumains du missionnaire devenaient-ils donc inutiles devant l'impossibilité matérielle de réunir tout son monde ! Seul, le P. Lagier reste calme, redoublant de patience, et dans une prière fervente, il multiplie les assauts, cette fois, pour fléchir le ciel. La Providence veillait !

Un vaste temple protestant s'élevait à proximité de la maison louée. Courir chez le "Révérend" engager les négociations, conclure le marché, ce ne fut l'affaire que d'un instant. L'intrépide missionnaire heureux de l'acquisition de ce temple qui devait lui servir, tout à la fois, de lieu de réunion et de logis, annonça la bonne nouvelle à ses chers Canadiens, et le soir même, après deux semaines de préparatifs ouvrit solennellement les exercices de la mission proprement dite. Elle devait durer six semaines.

Levé à 4 heures, le P. Lagier devait préparer la salle de réunion, entendre les confessions, prêcher, dire la Sainte Messe, tout cela avant sept heures, car tous les Canadiens avaient à se rendre aux usines à cette heure, sous peine de renvoi immédiat.

Durant l'avant-midi, il réunissait les femmes et les enfants pour l'explication du catéchisme et des vérités de notre sainte religion. L'après-midi se passait à la visite des malades à de grandes distances, et à la recherche d'autres Canadiens, pour les faire bénéficier du bienfait de la mission, entre temps, il accomplissait tous ses devoirs religieux avec la régularité, la piété et la ferveur d'un saint novice.

Le soir, vers 7.30 heures, venait le grand exercice. L'affluence plus considérable se prétaient admirablement aux scènes